



Afin de remercier les fidèles lecteurs et lectrices de mon blog qui grâce à leurs commentaires, ou tout simplement leur visite régulière, m'ont permis d'offrir ce que je prenais pour de banals cailloux.

Vos regards et votre attention renouvelée m'ont permis de prendre conscience qu'un caillou, quel qu'il soit, est un joyau en puissance si l'on sait le regarder sous le bon angle et avec la bonne lumière.

Voici donc un recueil de quelques textes qui j'espère vous permettra, par période de grands vents ou de noirceur, de maintenir cette petite flamme au fond de nous qui fait que nous avons les yeux qui brillent et le cœur qui chante.

Dédié aux poètes de la vie que nous sommes.

Laurent DUREAU

Management : le rapport à l'argent (1)



Nous avons tous un rapport personnel avec **l'argent**. Pour certains il est rare, pour d'autres il est sale mais dans tous les cas il ne laisse pas indifférent. Notre relation avec ces bouts de papiers, de métal voire de simples chiffres sur un relevé bancaire **modifient notre art de vivre et comment nous voyons et interprétons le monde**.

Cette vision se fait tout particulièrement sentir quand nous devenons un entrepreneur dans les faits. Pour la quasi-majorité des cas, **l'argent sera le principal souci pour** pouvoir développer son activité permettant ainsi de **concrétiser ce qui nous tient à coeur**.

L'argent est une énergie dont nous avons tous besoin pour avancer dans la vie et il est très clair que notre façon de le considérer influencera notablement le développement de l'entreprise et in fine notre propre développement personnel.

L'argent possède aussi une **relation étroite avec celle du temps**. Souvent, aux extrêmes, le rapport est inversement proportionnel : Quand nous avons beaucoup de temps nous sommes fauchés et quand l'argent n'est plus un problème nous manquons de temps pour en profiter. Il existe une zone "centrale" où un équilibre temps/argent semble s'équilibrer.

Et puis l'argent possède aussi une relation **avec nos propres compétences et qualifications**. Autodidacte par nécessité, j'ai véritablement expérimenté cette relation.

Quand je n'avais qu'un BEP en poche à 18 ans, le smic était mon mensuel puis bien des années plus tard, une fois retourné à l'école avec un bac+2 à 27 ans, je gagnais le smic tous les quinze jours. Puis à 40 ans avec un bac+6, le smic correspondait globalement à une journée de travail effectif en tant que consultant.

En effet, à l'usage, j'ai découvert qu'il existait une équation qui globalement se résumait à cela : **Argent collecté = Temps passé x Compétences & Qualifications acquises**.

Mise sous une autre forme cela donne : **Richesse matérielle = Temps passé x Richesse intérieure**. Il est évident que cette règle ne prend pas en compte les jeux de hasard comme le loto où tous les trucs à gratter ainsi que les malversations corruptives pour gens pressés.

Passant périodiquement de l'état de financièrement bien portant à celui de fauché, il semblerait que mon expérimentation entrepreneuriale suit une sorte de courbe d'apprentissage qui fait que plus j'avance et plus les valeurs extrêmes se font importantes.

Ma courbe de richesse matérielle suit une sinusoïdale qui tous les 7-8 ans me fait changer de banquier. Quand tout va mal voire même très mal, mon banquier me pousse dehors de toutes les manières possibles et puis une fois dehors un nouveau banquier m'ouvre les bras très grands car il sent qu'il va faire du business avec moi.

C'est devenu une constante pour moi. A chaque lancement d'une nouvelle société, je change de banquier. **La remise à zéro de ma richesse matérielle correspondrait aussi à la remise à zéro des relations que j'entretiens avec le banquier**.

En effet, au fil du temps et des expériences, j'ai dégagé une certaine aisance à manipuler des chiffres de plus en plus gros sans que cela me donne la chair de poule. L'expérience m'a démontré que **la peur éprouvée lors d'une prise de risque est identique quelle que soit le montant numéraire du risque.**

Lors de ma première entreprise, mon premier découvert bancaire de 1.000 FF m'empêcha réellement de dormir jusqu'à temps que je m'y fasse. Cette même angoisse se reproduisit à 10.000 FF puis à 100.000 FF et puis l'euro arriva ! Ouf, cela m'a fait du bien car soudainement les chiffres se sont rétrécis.

Cela n'a en rien diminué les risques mais **psychologiquement, il y a des passages** qui font que l'on en prenne une certaine conscience. En tant qu'entrepreneur, cela veut dire des risques sur mes finances personnelles car dans le cadre d'une entreprise où je serais le manager, parler et jouer avec des millions d'euros (non pas de CA mais de dettes) ne me fait plus grand chose en termes de frémissements négatifs.

En revenant au sujet principal, ma **richesse en termes d'expérience et de maturité** semble suivre une **courbe sinusoïdale déphasée avec celle de la richesse matérielle.** C'est-à-dire **quand l'argent se fait rare j'engrange beaucoup d'expérience alors que quand il est abondant une certaine forme de facilité ramollit ma capacité à découvrir mes limites intérieures.**

Voilà ce qui me fait dire que **les difficultés financières d'un entrepreneur sont indissociables de l'état d'apprenant d'un entrepreneur.** Il ne pourra devenir un bon entrepreneur, et donc un bon patron, que s'il connaît la frustration du manque d'argent pour assouvir son rêve.

Un entrepreneur riche risquera en fonction de ses richesses matérielles. Voici pourquoi ma courbe d'expérience est sinusoïdale : je remets sur la table, à chaque création, la totalité de mes biens personnels. Car je sais que **si je me préserve un volant de sécurité, ma hardiesse au combat sera amoindrie** et que de ce fait je ne taquinerai pas mes nouvelles limites.

Le tout ou rien semble être une logique de mercenaire mais pour moi elle correspond à une volonté de découvrir qui je suis véritablement et chaque jour m'apporte une récompense que je réaliserai et comprendrai plus tard.

La vie est un risque, alors je risque tout ce que je possède à chaque fois. Comme cela, quand je suis en grande difficulté, le banquier sait qu'il ne peut rien me prendre. Il en résulte qu'il perdra son pouvoir d'intimidation et s'assoira plus facilement autour de la table de négociation en bon gentleman soucieux des intérêts mutuels.

Autre avantage majeur, puisque je n'ai plus rien, la peur de perdre quelque chose est absente et à ce titre mon équilibre intérieur s'en trouvera largement bénéficiaire. Cette assurance fera que mon cher banquier ressentira cette force tranquille et fera de réels efforts pour m'aider à faire fructifier ce qui est en moi.

Un vrai climat de confiance s'installera car **il saura que je ne mens pas et qu'il a tout à y gagner.** Même dans certains cas, ils remettent la main à la poche tant ils se sentent en sécurité.

La transparence et la sincérité sont les maîtres mots d'une bonne communication.

J'apprécie quand les miracles arrivent mais j'avouerais qu'il faut les provoquer un peu. Or, quand tout va bien, les miracles se font rares. **Il est vrai qu'en position difficile** ou

très délicate, notre vision de la réalité fait que **nous apprenons à dire merci** avec une plus grande fréquence et avec une véritable profondeur du coeur.

A ce titre, je remercie toutes les personnes que j'ai côtoyé et qui m'ont fait confiance ainsi que tous ceux que je côtoie aujourd'hui et qui me font aussi totalement confiance. **Sans eux, je ne pourrais entreprendre dans cette entreprise** qu'est la découverte de moi-même.

Ils reçoivent beaucoup car ils me donnent cette attention et compréhension suffisante qui permet à tout être humain de se dépasser car il se sent en confiance et en accord avec ce qu'il est. Ainsi l'humanité s'enrichit encore plus grâce à cette différence, cette unicité qui ose prendre en main sa destinée.

Alors je prie très fort pour que chacun d'entre-nous, et tout particulièrement les entrepreneurs, puisse marcher dans la voie difficile mais oh combien gratifiante d'un enfant qui veut découvrir le monde autour de lui afin de découvrir le monde merveilleux qui se tient en lui.



Management : le rapport à l'argent (2)



La paire de lunette financière, que nous portons la majorité du temps, fait que notre vision du monde s'en trouve altérée et donc modifiée. Instinctivement, nous le savons car **nous aimerions tous vivre dans un monde où tout serait accessible sans avoir à en payer un prix.**

Voici pourquoi nous rêvons tous d'un paradis, d'un monde de paix où l'on pourrait être sans avoir à se justifier ou à montrer nos capacités. Nous ressentons que l'argent n'y aurait pas cours car là aussi, instinctivement, nous savons que **là où il y a de l'argent, il y a du travail à fournir, des efforts à faire, des déformations, des compromis, des marchandages et in fine de la corruption.**

L'argent entretient une relation avec de la dépendance. Pour échapper à cette dernière, nous désirons intrinsèquement nous en libérer. Cette notion de dépendance introduit obligatoirement la notion de pouvoir et des relations de pouvoir.

Quand nous avons de l'argent, non seulement nous nous sentons riche mais surtout capable de faire front à cette adversité permanente qui semble être la donne principale de ce monde dans lequel nous vivons.

L'argent a toujours existé mais pas forcément sous la forme exacerbée d'aujourd'hui. Avant, il y avait aussi le troc qui était l'art d'évaluer réellement les biens échangés. Aujourd'hui, à cause de cette notion de transfert d'énergie appelé argent, l'évaluation de la valeur d'échange réelle a été dévoyée.

L'énergie dépensée par un Chinois à faire une tâche, bien qu'identique à celle faite par un Français, n'a plus aucun rapport avec le montant d'argent gagné. Dans le cas du troc, il y aurait eu égalité et donc aucun souci de concurrence déloyale et encore moins de délocalisations.

Le système mis en place par les occidentaux, au détriment de d'autres peuples et civilisations, **se retourne aujourd'hui contre nous-mêmes.** Nous avons colonisé des territoires pour les piller au détriment des autres frères de l'humanité.

Aujourd'hui, ces pays retournent leur "bas coûts" contre notre système. Les entreprises s'adapteront, et en particulier les multinationales, mais les travailleurs d'aujourd'hui devront accepter cette régularisation, et souvent à leur détriment, de leur fameux "pouvoir d'achat".

Le seul hic dans tout cela est que quand les autres auront le même train de vie que nous, les pays riches, la planète terre aura rendu l'âme... **Nous ne sommes plus dans l'échange** d'une betterave contre des carottes **mais dans des chiffres mettant à sac notre environnement et donc, à terme, notre survie biologique.**

La vie devenant de plus en plus difficile et stressante, l'être humain cherche refuge dans d'autres mondes qui sont inatteignables, de par leur nature, à l'argent mais pas forcément au troc. Je veux parler tout simplement de l'aspect "relation avec Dieu" quelle que soit la déclinaison de la pratique.

Chacun à notre manière, nous prions afin que notre vie soit facilitée et afin d'alléger un certain fardeau. Entre les sceptiques de tout poil et les croyants purs et durs, il existe une zone où **le pragmatisme n'exclut pas la vision divine et réciproquement.**

La difficulté à voir sa prière exaucée dépend fondamentalement de notre compréhension des mécanismes qui prévalent à transformer une intention en un bien ou action dans la matière.

Les extrémistes sont ceux qui :

- soit n'ont vu aucune de leurs demandes se réaliser d'où un scepticisme assez cynique qui ne fait que confirmer qu'ils sont des grands déçus de cette voie d'exploration. ou
- soit, au contraire, se résignent complètement sous les coups de boutoir de l'adversité et l'exprime en disant que c'est la main de Dieu et que ses voies sont impénétrables.

Tout cela ne fait qu'exprimer que **beaucoup d'êtres humains n'ont pas découvert la puissance de la prière et encore moins le mécanisme de celle-ci.**

Un certain nombre de fois, je me suis retrouvé dans des situations tellement désespérées que la seule chose qui me restait à faire était de prier. Non pas réciter un texte quelconque écrit par des gens plus ou moins "inspirés", mais tout simplement exprimer par mes tripes que j'abandonnais toutes prérogatives de mon ego afin de retrouver ma voie intérieure.

Ce serait comme un relâchement musculaire mais au niveau du mental. Ce serait comme un lâcher-prise qui dit "aide-moi car je sais que mon ignorance a fait que j'ai merdé à fond, que je suis dans une mouise totale et qu'il ne me reste plus que toi pour m'en sortir. S'il te plaît, mon Dieu, donne-moi un coup de main. Et puis... si cela marche je te promet que j'irai brûler un cierge à l'église locale, ou que je ne me fâcherai plus, ou que je donnerais la pièce au premier mendiant trouvé, et que...."

Oui, je l'avoue, que même dans ces moments-là, **j'ai hautement blasphémé en essayant de marchander avec le Suprême.** Qu'est-ce qu'il faut être ignare (pour rester gentil dans les mots) pour en arriver là ! Quelle prétention, quelle insolence, quelle outrecuidance d'oser demander des miracles quand le moindre acte de notre vie n'est que l'expression d'un ego ou d'une personnalité qui à l'évidence se prend pour ce qu'elle n'est surtout pas !

Oui, j'ai merdé, beaucoup merdé jusqu'au jour où un déclic s'est fait. C'est comme si après des dizaines et des dizaines d'entraînements vous arrivez à battre un record que vous vous étiez fixé tout en vous disant que vous n'y arriveriez jamais.

C'est seulement par votre persévérance (votre "consistency") souvent vu comme un entêtement pour d'autres **que l'impensable se réalise.** D'un seul coup d'un seul, tout s'éclaircit puis au fur et à mesure devient limpide.

A partir de là, votre assurance prend l'envol et l'adversité devient l'ami qui vous veut du bien. Vous comprenez que **le vent contraire**, celui qui n'arrêtait pas de vous freiner dans votre course, **n'était qu'une force qui voulait vous faire comprendre qu'il vous fallait déployer les ailes.**


En effet, votre persistance à courir fera qu'à un moment vous allez décoller et découvrir la joie de survoler l'arbre et tout simplement de l'éviter. C'est vrai que cela fait mal de se prendre un arbre ou un mur mais une fois découvert que l'on peut voler (flyer et non dérober), c'est de l'enfance de l'art.

Certes, j'ai perdu quelques trains d'atterrissage dans les essais mais que c'est agréable de se sentir léger comme au-dessus des difficultés. De pouvoir tourner autour d'elle et de découvrir que chacune contient un cadeau inespéré !

Ce qui était adversité n'est en fait que bénédiction pour nous faire grandir et nous enrichir. Alors au lieu de pleurer pour tous les bobos que nous avons eu, **regardons nos cicatrices comme une richesse inégalable** et soyez sûr que l'expérience acquise sera un gain précieux face à toute nouvelle adversité.

Alors,..alors, c'est quoi le secret ? Comment qu'on fait pour décoller ? Vite, vite je suis pressé car au vu des boulets que je traîne je ressemble plus à un Canadair rempli jusqu'aux soutes plutôt qu'à un planeur effilé prêt à prendre son envol !

Eh bien, je vais vous le dire mais seulement dans mon prochain article car celui-ci commence à être suffisamment longuet. Il est dit que la patience est mère des vertus alors **laissons maintenant la pâte se reposer afin que votre levain intérieur révèle véritablement ce que vous êtes et surtout ce que vous n'êtes pas et pensez être...**



Management : le rapport à l'argent (3)



Globalement notre rapport à l'argent démontre notre rapport face à la vie et à ses adversités. Notre état d'esprit fera que nous transformerons ces adversités en or ou en plomb. **Rêve d'alchimiste, je vous propose de transformer le plomb en or.**

Le creuset sera votre esprit et le fourneau sera chauffé par votre coeur. Sans l'apport de ce dernier, toutes les balles de l'adversité ne feront qu'accélérer le destin final qui nous attend tous, sauf qu'à la fin certains seront riches de plein de bonheur et d'autres de malheurs...

Avec l'or nous pourrions avoir de l'argent alors qu'avec le plomb nous ne pourrions qu'avoir le saturnisme (forme de dégénérescence biologique due au plomb).

L'alchimisme est d'abord un état d'esprit et nul besoin d'être un physicien ou un chimiste de première pour faire l'expérience de la transformation du plomb en or. Il y a quand même quelques préalables...

En effet, s'il ne vous est jamais arrivé d'implorer "le bon Dieu" dans votre vie, je vous conseille de passer votre chemin car cela veut dire que soit vous êtes déjà un alchimiste qui s'ignore et ce qui va suivre n'aura aucun intérêt pour vous ou soit vous avez été si protégé que l'adversité n'a jamais pu vous mordre suffisamment fort...

Particulièrement exposés, les entrepreneurs (toujours en quête d'argent dans les débuts pour ne pas dire les génétiquement fauchés) **sont généralement dans des situations financières telles qu'ils ne peuvent plus ni reculer ni avancer.**

Tête dans le guidon, entêtés comme pas deux, sûrs de leur réussite inévitable et fauchés comme les blés, ils sont généralement scotchés à des situations suffisamment critiques **pour apprendre rapidement à demander "au bon Dieu" une aide urgente et immédiate...** sans oublier les inévitables jurons qu'ils se lancent à eux-mêmes tant ils sont dans la mouise.

C'est vrai que je n'ai jamais engueulé quelqu'un de si fort que moi-même. De temps en temps, j'allais à l'extérieur pour exprimer vocalement et d'une manière claire, cette colère intérieure qui fulmine devant toutes ses accumulations de risques inconsidérés pris au nom de je ne sais quoi.

J'ai bien identifié le coupable et maintenant j'ai vraiment un oeil sur lui mais il faut le reconnaître, il est doué le petit. Il me donne encore du fil à retordre et, au fond, je l'aime bien quand même car c'est un compagnon d'une fidélité sans faille malgré son assez mauvaise foi quand on le met en face de ses responsabilités...

Alors, en revenant à nos moutons, vous êtes dos au mur, les yeux grands ouverts, vous attendez que le peloton d'exécution composé de tous vos créanciers vous achève sur ordre de votre banquier qui a bloqué toutes les vannes. Encore du plomb en perspective, toujours du plomb...

Je me suis donc posé la question **pourquoi lors de mes prières**, ou dirons nous de mes demandes pour ne pas taquiner le religieux, **des fois cela marchait bien et que majoritairement cela ne marchait pas du tout.**

C'est vrai qu'en regardant autour de nous, le résultat positif d'une prière reste très maigre au point de parler de miracle. Certes, je n'irai pas voir le Vatican pour une quelconque canonisation car je crois qu'il faut être mort pour cela...

Mais trêve de plaisanterie j'ai remarqué que le résultat dépendait de ma foi ! Or la question qui se posait principalement c'était : c'est quoi la foi et est-elle en relation avec un enseignement religieux ? Peut-on avoir la foi sans pour cela appartenir à une église ?

Bref, de nouveau c'était délicat jusqu'au jour où j'ai lu en page 11 d'un livre qui a pour titre "[Conversation avec Dieu - un dialogue hors du commun](#)" le paragraphe suivant :

"Tu ne recevras pas ce que tu demandes et tu n'auras rien de ce que tu veux parce que ta demande est l'affirmation d'un manque... Par conséquent, la prière adéquate n'est jamais une prière de supplication mais une prière de gratitude. Lorsque tu remercies Dieu à l'avance pour l'expérience que tu choisis de faire dans ta réalité, en fait, tu reconnais qu'elle s'y trouve... Par conséquent, ne supplie jamais, Apprécie."

Vous avez le droit de relire plusieurs fois ce passage car sa logique est claire et logique. Et puis pour poursuivre, voici un autre paragraphe plus loin :

"Chaque prière (chaque pensée, chaque affirmation, chaque sentiment) est créative. C'est par ton ardeur à la tenir pour vraie qu'elle se manifestera dans ton expérience."

Ok, simple à dire mais cela ne marche pas toujours car à quoi cela servirait de prier si l'on y croyait pas ? Don't need to be a rocket scientist pour comprendre et savoir cela. Alors où est le hic ?

"C'est toujours la pensée derrière la pensée (la pensée racine) qui contrôle."

Alors si je comprends bien on peut l'exprimer de la façon suivante : Si je suis millionnaire et que je demande de gagner plus d'argent, j'ai plus de chance d'en gagner car ce n'est pas l'expression d'un manque puisque je suis content d'être déjà riche. Mon remerciement et cette gratitude feront que ma pensée racine exprimera l'opulence qui appellera donc l'opulence.

Par contre si je suis fauché, ma demande d'opulence ne fonctionnera pas car j'exprime un manque (ma pensée racine) et donc ma demande ne fera qu'amplifier mon côté fauché...

Lumineux, n'est-ce pas ? **Alors concrètement que doit-on faire quand on est fauché** pour avoir quand même quelque chose sinon cela ne sert à rien de prier (et surtout si on sait que c'est du pipo...).

La solution est heureusement donnée quelques paragraphes plus loin en disant qu'entretenue dans la foi véritable (=je suis petit devant l'éternel et j'en suis pleinement conscient), je sens, je vie et **je ressens pleinement que ce que je demande se réalisera inévitablement** car tout compte fait je possède déjà beaucoup et je l'en remercie de tout mon être.

En effet, bien que dans une mouise maximale, vous ne faites qu'expérimenter et découvrir ce que vous êtes ou n'êtes pas. Vous êtes en train de faire ce que votre code génétique et votre âme vous demande. Vous êtes donc dans la droite ligne de votre destin. Alors pourquoi pleurer puisque vous faites exactement ce que le "bon Dieu" vous demande !

Donc tout va bien et il n'y a aucune raison pour qu'il vous refuse votre demande puisque qu'en fait c'est vous-même qui créez la chose. Ce n'est qu'une prise de conscience et c'est, en fait, l'or que vous cherchiez !

Vous êtes un tas d'or, une montagne d'or mais tant que vous croirez que vous êtes du plomb, tout ce qui vous tombera dessus sera du plomb. A l'inverse, si vous êtes content de ce que vous êtes, de ce que vous avez alors la vie et ses apparentes adversités vous donneront plus !

C'est-y pas joli ça ? Alors, êtes-vous prêt enfin à enfiler le costume d'alchimiste ? **Nous sommes les créateurs de notre vie et les co-créateurs du paradis.** Je souhaite que vous y croyiez car c'est tout simplement la vérité.

Si vous êtes sceptique, cela ne sera que l'expression de votre doute et de l'ignorance de l'existence des coffres-forts qu'il y a en vous. **Moi, j'ai pris l'option de braquer ma banque intérieure** et, à ce niveau-là, il n'y a pas de casier judiciaire avec de la taule à la clé, mais seulement un carnet de chèque en blanc avec vue sur le paradis.

Cela marche fort même si quelquefois il y a des périodes d'attente entre le renouvellement des carnets de chèque. Tellement distrait à taper dans les caisses que j'en oublie qu'il faut passer commande avant la fin du chéquier.

La vie est belle quand on sait que l'on marche dans la voie de sa destinée et qu'à cet effet nous remplissons pleinement notre rôle. C'est gratifiant d'être reconnu par soi-même car outre toute la confiance que cela nous donne, nous ne cherchons plus à piller les autres mais à distribuer ce trop plein de gratitude et de joie qui nous étreint.

Plus vous serez riche de ce que vous êtes et plus l'énergie d'amour et d'argent sera à vos côtés.



Que la bonté soit avec vous



Quelques fois le matin, au réveil, quand je traînaille au lit, **plein de choses me traversent l'esprit**. Ce matin, ce fut le thème de la bonté. Je ne sais pas pourquoi mais voyons voir ce qui va en sortir !

En effet, **la bonté est souvent rattachée au don**. mais de quel genre de don ? Don de soi, don d'aide à autrui, don d'argent, allons donc explorer ce qui se cache vraiment derrière cette qualité généralement très bien accueillie.

[Wikipédia](#) n'est pas très explicite à ce sujet. C'est du style : [vertu](#) appartenant au domaine de la [morale](#). La religion et en particulier le [Christianisme](#) place avec emphase le côté positif de cette attitude avec la [charité](#) et la [miséricorde](#).

En cliquant sur ce dernier lien, je découvre que la miséricorde était aussi une arme (style couteau à deux tranchants) qui servait à achever les blessés non soignables sur les champs de bataille...

Puis en regardant sur le dictionnaire du web, cela donne "Qualité de quelqu'un qui est bon". Avec cela on n'avance pas vraiment plus mais en regardant du côté des synonymes cela devient un peu plus facile : [altruisme](#), [bienfaisance](#), [bienveillance](#), [bonhomie](#), [charité](#), [générosité](#), [gentillesse](#), [grâce](#), [humanité](#), [magnanimité](#), [mansuétude](#), [philanthropie](#), [prodigalité](#), [valeur](#).

Par contre, la traduction en anglais m'inspire beaucoup plus : goodness, kindness. J'y ressens de la douceur, de la gentillesse. En tout cas, le mot goodness se rapproche furieusement de Godness ce qui expliquerait peut être l'expression "bonté Divine"...

Poussant toujours la musique plus loin, Google m'indique un lien vers un [blog](#) où il est mentionné que l'atteinte du bonheur se fait par le besoin de faire des actes de bontés gratuits, effectués au hasard.

Un autre [blog](#) se pose la question si la bonté est naturelle. Il semblerait, par des exemples pris à la nature, que la bonté soit aussi codé dans nos cellules.

Fort de tous ces points de vue différents sur la bonté, il semblerait que la bonté est un mélange d'instinct et de morale à la fois. Notre survie physique en dépendrait un peu et notre morale, par justification, nous permettrait d'adoucir les angles de la dureté de la vie.

Pour moi, là-dedans il y a un grand absent que je dénommerai le coeur ! En effet, n'est-il pas par un élan du coeur (ou de l'âme) que nous sommes capables de donner gratuitement ?

La bonté n'est pas une vertu à acquérir, c'est une qualité à exprimer !

Par la bonté, nous exprimons notre générosité, notre remerciement à être en vie. Par des actes anodins, nous pouvons offrir de notre gaieté, de notre bonne humeur, de notre gentillesse.

Par cet accueil à réceptionner les remerciements (visibles et invisibles - dits ou non-dits), nous nous permettons de ressentir que nous sommes bons. **Par cet acte, nous ressentons que nous sommes dans la vérité.**

Certes, nous pouvons toujours nous demander pourquoi nous nous sentons souvent jugé par rapport à ces actes au point de refuser de donner un sourire ou quelque chose à quelqu'un.

La bonté ne calcule pas et c'est en cela qu'elle est divine. Elle est comme un soleil qui donne en permanence sans se soucier de ce que l'autre en fera puisqu'elle sait intérieurement qu'elle est bénéfique pour tous.

La bonté est un état d'être et donc un art de vivre. En comprenant que le don apportera toujours un retour, on se positionne en gagnant dès le début et cela en toute simplicité et donc en toute innocence.

Etre bon c'est offrir à quelqu'un quelque chose de bon. Bien que ce qui peut paraître bon à certains ne le sera pas pour d'autres, nous savons tous que l'attention, le sourire et la gentillesse seront toujours bien accueillis.

La bonté est un acte spontané de générosité dans l'instant présent. Elle est l'engrais qui fait grandir ce qu'il y a autour de vous. Alors soyez généreux et débranchez le juge qu'il y a dans votre tête. Et puis grâce à votre anonymat, vous contribuerez ainsi à embellir le monde encore plus !

Open Money ou le futur de l'argent...



J'ai déjà abordé la question de l'argent dans plusieurs billets et grâce à un autre blog ([Envie d'entreprendre](#)) qui en a repris sur le sujet, l'un des lecteurs a laissé l'adresse de son propre blog ([Phyrezo](#)) qui est une **vraie mine d'or** dans certains sujets.

Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour parcourir ce blog mais [l'article sur Open Money](#), qui reprend une **conversation avec Jean-François NOUBEL**, est totalement édifiant sur ce qui se prépare concernant la notion d'argent. J'ai personnellement beaucoup apprécié et j'aborderai ce sujet d'ici quelque temps dans d'autres articles sur notre rapport à l'argent.

Open money et futur de l'humanité : une relation ?



Il y en a forcément une mais cela demande de s'y pencher un peu et de comprendre que **le système financier d'aujourd'hui est à bout de souffle** et qu'il démontre au grand jour tous ses travers. Il est donc grand temps d'en changer mais peut-on le faire ?

Depuis quelques siècles, on nous a tellement formatés à penser en termes de monnaie, d'argent, d'intérêts qu'il nous serait aujourd'hui impossible de penser que **les banques** (et les rapaces à l'intérieur) **pourraient ne plus exister**.

C'est possible, mais pour cela, il faut s'extraire de la notion d'argent, et surtout, de son mode de distribution et de fonctionnement. Remplacer une monnaie par une autre, comme par exemple la livre sterling par l'euro, ne changera pas le problème car le système est toujours le même en arrière plan.

Il faut donc changer l'arrière plan. Or là, c'est beaucoup plus dur car on s'attaque véritablement à un **mode de vie social**, à un mode de communication "énergétique" entre les individus, les peuples et les nations. C'est une tout autre histoire !

Quand la spirale infinie de l'argent d'aujourd'hui atteindra un point de non-retour, le système éclatera de lui-même en laissant sur le carreau toute l'économie que nous connaissons. La société sera totalement désorganisée et profondément choquée.

Par la force des choses, comme dans tout pays pauvre, **les gens vont redécouvrir comment vivre simplement et avec pas grand chose**, car tout ce qui arrivait de loin n'arrivera plus et que tout ce que l'on avait à profusion se fera rare.

Manger des ananas du Costa Rica, c'est bien sauf écologique, idem pour les tomates d'Afrique du nord, les bananes des Antilles sans compter les charters entiers de fleurs qui viennent d'Amérique du sud.

On va être obligé de redécouvrir le B-A-BA de ce que veut dire manger à sa faim, utiliser l'eau avec parcimonie ainsi que l'énergie électrique largement réduite. Le vélo et la marche à pied vont redevenir un mode de transport très courant.

C'est un scénario qui semble appartenir à de l'utopie mais on en est pas très loin. Coupez l'électricité pendant 15 jours, voire un mois, aux occidentaux et rapidement ils vont prendre conscience que le lave-vaisselle ne sert plus à rien, que les toilettes ne fonctionnent plus et que les douches sont impossibles.

Nous sommes quasiment à 100% dépendants de l'électricité et un peu moins du pétrole. Mais que fera-t-on quand l'eau courante ne le sera plus? Quand la pompe à essence refusera de fonctionner ? Quand la TV ne s'allumera plus ainsi que l'ordinateur ?

Ce sera comme un retour en arrière de quelques siècles mais sans les outils qui vont avec. Que fera le menuisier avec sa perceuse électrique, son rabot, etc... **Il faudra redécouvrir l'huile de coude et l'ingéniosité !**

Bon maintenant le scénario planté, prenons une position médiane entre aujourd'hui et le scénario précité. Admettons que nous arrivions à avoir de l'électricité grâce aux éoliennes, aux barrages, aux panneaux solaires, etc...

Tout le monde pourra travailler mais on sera tous obligé de le faire dans un périmètre physique donné. On n'appellera pas le menuisier de Chine car il sera trop loin, trop cher

et inaccessible. Bref, **pour des raisons de débrouille et de troc, l'humain devra recomposer la notion de communauté.**

Des communautés de partages où quelques itinérants feront le lien. Chaque communauté essaiera de vivre en harmonie avec les ressources qu'elle a et avec les nécessités du moment. Les lois, et surtout le code du travail, seront alors assez égratignées puisque l'on ne sera plus dans les 35h.

On sera dans le "il faut le faire" et personne ne pourra tirer au flan car tout le monde sera mis au même niveau. Fini les notables, les politiciens, les fonctionnaires, la gendarmerie, la police et toutes les institutions que nous connaissons.

On reviendra au chef du village qui s'est fait élire par la communauté. Les problèmes seront réglés au jour le jour et **chacun apportera sa contribution en fonction de ses prélèvements personnels.**

Déjà sans tomber dans le catastrophisme, on peut constater que le manque de pouvoir d'achat va rappeler qu'il faut se serrer la ceinture sur les dépenses inutiles, sur les vacances à l'autre bout du monde. On regardera la TV plutôt que de faire sa valise.

Une espèce de troc se fera entre les individus où la notion d'aide se fera sur du raisonnable et non sur du "fonction de la demande du marché". Fini l'avocat qui fait payer à la minute parce que votre voisin a scié l'arbre de votre jardin qui lui faisait un peu trop d'ombre.

Le bon sens, c'est-à-dire la solution la plus simple, la plus fiable et la moins chère, **sera remis au goût du jour** avec des tarifs très largement négociables. A quoi sert un juriste quand il n'y a plus vraiment de loi mais plutôt un système de survie élaboré ?

Quand il n'y aura plus de poissons dans les océans, ou que ceux qui resteront seront tellement empoisonnés, que deviendra le poissonnier et les marins pêcheurs ? Idem pour bien d'autres professions.

Notre société de consommation a éliminé plein de petits boulots essentiels grâce à la sous-traitance dans des pays plus pauvres que nous. On compense comme on peut avec une immigration qui se veut sélective, mais que deviendra l'africain quand il lui faudra vivre entre des blancs qui n'auront plus leur lave vaisselle et tout le tutti quanti.

C'est bête à dire mais c'est très réel. **Quand on retire à un individu tout ce qu'il possédait et qui lui donnait du pouvoir, on peut alors voir réellement ce qui se cache en lui.** C'est loin de faire dans la fraternité et le partage.

La richesse et l'égoïsme sont les deux facettes de la même chose. Ils sont 2 frères inséparables à l'image de la pauvreté et de la fraternité. Alors croire qu'un riche deviendra fraternel, cela relève du rêve. C'est à l'identique d'un pauvre qui voudrait être égoïste. C'est quasiment antinomique pour ne pas dire contradictoire.

Alors au fur et à mesure que nous nous rapprochons de l'épuisement des ressources naturelles, l'être humain devra forcément changer sa façon de vivre et l'une des premières choses qui arrivera est que la monnaie deviendra un bout de papier sans valeur.

Il suffit de regarder les ravages humains créés par quelques golden boys totalement inconscients. Ce goût du jeu, de celui de s'enrichir sur quelque chose qui n'existe pas en termes de production de valeur, relève bien de l'égoïsme pur, surtout quand il est en plus cautionné par les grands chefs qui tirent les ficelles.

L'Open Monnaie est une tentative, comme il y en aura plein d'autres dans les temps à venir, **pour commencer à préparer l'humain à son futur**. Un futur qui ne sera pas d'avoir la climatisation dans toutes les chambres, ni la piscine chauffée en plein hiver.

Aujourd'hui, le nombre de milliardaires explose parce qu'à l'inverse le nombre de pauvre augmente. A somme d'argent égale, il est évident que ce que gagne l'un l'autre ne l'a plus. Or le système injecte de l'argent virtuel qui ne correspond plus à une réalité productive. Il va donc falloir s'attendre à un retour de bâton assez costaud.

Autant avant cela pouvait se faire dans les pays riches (style 1929) mais mondialisation oblige, le prochain coup cela sera pour tout le monde. Même le petit africain dans sa case sera touché alors imaginez celui qui roule dans sa belle voiture...

L'argent tel que nous le connaissons va mourir d'une manière ou d'une autre. Il est à l'image des ressources naturelles. Il semble infini et indestructible mais en fait c'est un colosse aux pieds d'argiles.

Alors quand suffisamment de gens pleureront, ces pieds d'argile se déliteront en une vulgaire boue qui ne vaudra même pas le coup d'en faire une brique. La sagesse indiquerait donc de prendre un peu les devants en vous assurant que vous serez aptes à survivre au cas où.

Une petite remise en question de votre art de vivre vous sera vraiment bénéfique. Anticiper les choses permet de mieux se préparer mais surtout de pouvoir acheter aujourd'hui à pas cher ce qui vaudra de l'or demain.

Et puis dernier petit conseil, ne faites pas des stocks de conserves ou de médicaments car tôt ou tard ils viendront à vous manquer. Cherchez plutôt à réapprendre à faire votre jardinage, à manger moins, plus sain afin de ne pas avoir besoin des médicaments.

Ce sera plus durable et cela coïncidera avec ce fameux développement durable qui est censé sauver la planète. En fait c'est nous qui sommes en danger, car sincèrement la Terre n'a pas la même échelle de temps et c'est tout juste si elle sait que vous existez.

Le développement durable, c'est pour votre survie et celle de vos enfants alors commencez maintenant à faire un retour avec cet art de vivre que l'on appelle la simplicité volontaire. Faites simple et vous n'aurez plus besoin des spécialistes pour vous sortir du merdier dans lequel vous vous êtes mis.

Aujourd'hui un garagiste ne peut même plus réparer votre voiture sans faire appel à une technologie qui le dépasse. Alors imaginez quand on fait appel à des experts de l'environnement pour nous dire ce qui va arriver. Ils en savent foutrement rien car aucun ordinateur n'est capable de prendre en compte l'étendue de la connerie humaine.

L'équation est tellement complexe que même si on mettait la moitié des ordinateurs du monde à bosser sur le sujet, ils ne trouveraient pas la solution. C'est à l'image de l'homme. Chaque individu est déjà une énigme alors mettez-en 7 milliards et vous comprendrez que ce n'est pas demain que l'on comprendra comment il fonctionne véritablement.

Bref, on a encore de beaux jours devant nous pour disserter sur le sujet. Tout ce que je sais c'est que **lorsqu'un individu décide de changer, il change le monde véritablement**. Point besoin d'aller dire ou contraindre les autres. Juste être l'exemple que l'on voudrait voir. **Change toi toi-même et le ciel t'aidera...**

La simplicité volontaire, vous connaissez ?



Cela fait au moins 30 ans que je la pratique sans le savoir car très tôt j'ai su que c'était la voie qui permettait d'être en accord entre mon éthique et ma manière de vivre dans ce monde de consommation. Chacun, quotidiennement vit et démontre le **respect** qu'il a **envers notre mère la Terre**. Le reste n'est que baratin.

Ce n'est pas quelque chose que l'on clâme sur les toits mais **juste une attitude quotidienne**, une sorte de prière qui ne dit pas son nom. Pour en savoir plus, je vous convie à lire cet article [simplicité volontaire](#) sur l'excellent blog de Phyrezo.

Quand les voleurs s'organisent pour ne pas mourir ...



La **crise bancaire** que nous connaissons aujourd'hui n'est que l'**aboutissement du vol organisé** entre des banquiers (les voleurs) et les Etats qui leur ont vendu leur âmes. Tout cela, bien sûr, est pour tondre encore plus le citoyen que nous sommes.

Les différents plans de relance de Bush, ou des autres pays nationalisant à tour de bras les banques en faillite, démontrent que l'**on nous prend pour des billes**. En effet, là aussi, notre culture générale sur l'origine de l'argent, sa création et son utilisation frauduleuse nous est totalement occultée.

A cet effet, j'ai mis en place une page spéciale [vidéo argent](#) totalement en français, qui explique très simplement comment les banquiers ont construits **la plus belle affaire de racket de tous les temps**.

C'est une BD en quatre parties quasi impérative afin que vous arrêtiez de vous faire plumer et de continuer à gober toutes les insanités des costumes cravates qui vivent à vos dépens.

Si vous désirez continuer à souscrire à votre propre malheur économique et financier, **ne regardez pas ces vidéos** sinon vous allez avoir des problèmes pour vous lever le matin **pour continuer à vous auto-mutiller...**

L'avarice et la rapacité de ceux qui se font de l'argent sur notre dos sans véritablement de correspondance en termes de valeurs "réelles" **sont les véritables auteurs de la majorité de nos malheurs économiques**.

Savez-vous qu'à chaque fois que vous empruntez 100€ vous permettez au banquier de créer 1000€ d'argent fictif qui se transformeront en dettes avec en plus des intérêts qui n'ont que pour objectif de vous déposséder de vos biens.

C'est hallucinant de voir que **les états ont totalement capitulé devant l'organisation d'un petit groupe de banquiers** activistes qui décident de faire ce qu'ils veulent. C'est un peu à l'image d'internet : le circuit bancaire et **la création d'argent n'appartient à aucun Etat mais à une multitude de banques privée qui fonctionne de concert**.

Quand j'envoie un email au Japon ou que je regarde une vidéo sur Dailymotion, la toile est complètement transparente pour moi. L'internet me semble unifié bien que chaque serveur appartienne à des entreprises privées (les hébergeurs).

Aucun Etat ne peut véritablement contrôler l'internet même si la Chine s'y emploie à fond pour maintenir son régime. Il en est de même pour l'argent et la création d'argent papier. **Aucun Etat au monde ne contrôle quoi que ce soit**.

Quand Bush met 700 milliards de dollars sur la table, ce n'est que pour renflouer les magouilles financières de ceux qui vous volent au quotidien. De plus ces mêmes banquiers vont aller se goinfrer avec les intérêts de l'argent qu'ils vont se prêter à eux-mêmes avec l'assentiment de tous les élus !

Si ce fameux plan de sauvetage n'a pas été accepté de suite, c'est parce que cela était trop gros pour ceux qui étaient au courant de la manip mais au vu du jeu de domino qui commençait à poindre, ils ont préféré prendre la solution la moins pire en termes de continuation de leur économie.

Ce n'est que partie remise car, dans tous les cas, nous ne pourrons continuer sur le chemin de l'économie par la dette. Quand vous aurez compris que **le fameux taux de croissance** que l'on nous rabâche tous les ans pour déterminer la vitalité de notre économie **n'est en fait que le taux d'endettement que nous nous permettons d'avoir** pour continuer à vivre dans une certaine forme d'opulence, vous pourrez alors comprendre les dommages collatéraux qui nous attendent.

Après cela, quand vous irez voir votre banquier (outre qu'il soit un individu qui ne fait que son job pour gagner un salaire pas vraiment terrible), vous le regarderez avec beaucoup d'attention et verrez comment il s'y prend pour vous entuber avec le sourire.

Attendez de voir les vidéos et seulement après vous pourrez commencer à me faire savoir le coté positif du banquier. C'est comme si vous faisiez l'amour avec quelqu'un qui a le sida et qui ne le sait pas lui-même. Vous prenez votre pied en pensant que tout va bien dans le meilleur des mondes.

En regardant ces **vidéos**, **vous allez découvrir quel est le sida de l'économie d'aujourd'hui** et comment le virus s'est installé dans toutes les couches financières sans aucun scrupule. Tout est absolument contaminé !

Si, il y a quelques siècles, l'usurier était considéré comme un "voleur" et donc personne non grata, aujourd'hui ces usuriers ont tous pignon sur rue et affichent aux yeux de tous leur puissance financière et surtout une respectabilité totale.

On peut comprendre pourquoi nous sommes toujours en train de tirer la langue en fin de chaque mois et pourquoi le slogan "travailler plus pour gagner plus" fait sourire autant de gens. On va pouvoir encore parler longtemps du pouvoir d'achat !

Le système mis en place par les banquiers pour vous escroquer et vous déposséder est tellement vicelard que de toute façon, il vous sera impossible d'y échapper. La seule manière de pouvoir éventuellement en tirer profit sera de devenir membre de la caste...

Bon, je ne vais pas en rajouter, les **vidéos** expliquent tout, tout simplement et surtout sans aucune émotion particulière. C'est vraiment du super boulot que vous pourrez regarder à volonté pour bien saisir combien on est des cons pour s'être laissés bernier avec autant de facilité.

Découvrez ainsi que l'argent n'est pas émis par l'état mais par des banques privées qui prêtent l'argent avec usure. Le remboursement des intérêts de la dette nationale est le second budget après l'éducation nationale. Même l'armée à moins de budget, c'est dire combien ils sont des marioles comparés aux banquiers...

Découvrez que le banquier ne prête pas l'argent que vous déposez sur votre petit livret A ou autre. Il crée un argent virtuel qu'il espère que vous rembourserez avec du vrai ! On comprend qu'ils aient les crocs quand vous ne remboursez plus vos crédits...

Découvrez que les taux d'intérêts empêchent tout remboursement possible puisqu'ils créent plus de dette qu'il n'y a d'argent.. C'est un puits sans fond alimenté seulement par les travailleurs qui produisent véritablement une valeur.

Découvrez comment les bourses et places de marché ne sont que spéculations et enrichissements tolérés par les états et quasiment pas encadrés. Les bourses font et défont n'importe quel travail effectué par le peuple.

Découvrez toutes ses vérités qui ne sont enseignées dans aucune école sous peine de voir la révolution dans la rue. On vous parle de tout sauf de l'essentiel ! Vraiment, monsieur le citoyen, madame la citoyenne, il va falloir faire quelque chose...

Complément d'information sur la FED et les Subprimes



Aujourd'hui, je ne vais pas m'étendre sur ce qui arrive à l'économie car il y a de quoi en dire surtout concernant ce qui est non-dit afin de **"retrouver la confiance"**. On nous cache encore quelques **cadavres dans les placards**. Ils seront mis à jour en temps utile...

Pour l'instant, je vous propose de [visionner 2 vidéo](#) : L'une sur la FED et sa véritable origine ainsi que la seconde sur ce qui déclencha la crise monétaire. **Décortiquer ce qui se passe** maintenant nécessite de connaître un minima de choses.

Les secousses de maintenant sont l'avenir de demain !



C'est vrai que les secousses financières qui secouent notre monde d'aujourd'hui sont le **prélude d'un avenir meilleur**. Par ces cataclysmes, chaque individu va devoir redéfinir où il en est et ce qui est important pour lui.

Vous aviez plein de sous dans les banques, plein d'actions en tous genres sans compter le jeu du boursicotage. **Et puis si tout s'envolait que deviendrez-vous ?** Moins riche, plus pauvre, défaitiste, dépressionniste ou plus réaliste ?

Nous savons tous que **l'économie occidentale appliquée au monde entier sera la mort de la Terre et de l'humanité à plus ou moins long terme**. Tout le monde se dit d'accord qu'on ne peut changer le système tant les implications seraient catastrophiques.

Chaque pierre de l'édifice bloque une autre pierre et ainsi de suite. Alors sincèrement, à part un bon tremblement de terre, comment pourrions-nous nous sortir de cette construction dans laquelle chacun est paralysé par ses propres peurs et surtout celles des autres ?

Le seul lien qui fait tenir tout cela est l'argent. Il est le ciment qui lie toute la construction. Or, ce que nous savons sur la nature exacte de l'argent d'aujourd'hui (voir la page vidéo Argent) est qu'il est basé sur la création de dette grâce à la consommation des citoyens (la fameuse croissance !).

Les subprimes ou contrats de prêts impossibles à rembourser par l'emprunteur **ont été la connerie de trop qu'il ne fallait pas faire**. On a créé de la croissance virtuelle pour faire des bénéfices distribués grassement aux actionnaires et patrons harnachés à des parachutes dorés.

La simple existence des parachutes dorés démontre la connivence entre les actionnaires et le patron lui-même. En clair, cela dit : " Fais un max de bénéfice à court terme par tous les moyens possibles (même en utilisant des méthodes pas très éthiques) et puis si ça barde, tu seras viré illico presto publiquement pour dire que tu as été un salaud. Mais, en contrepartie, on t'assure un chèque qui te permettra de vivre jusqu'à ta retraite sans aucun souci. "

On peut comprendre qu'assainir la situation financière de l'économie commence par s'assurer que les parachutes dorés soient déclarés illégaux afin que les patrons en place puissent redresser leurs manières de faire.

Il y a une différence entre le commandant de ligne à bord de son avion bourré de passagers **et le pilote de chasse** bourré de missiles. Le premier se sent responsable de la cargaison alors que le second cherche la bagarre en se disant qu'il est sur un siège éjectable avec parachute à l'appui.

Jusque-là, pas de problème. Là où **cela se corse**, c'est **quand le commandant de ligne monte à bord avec le parachute**. Les passagers peuvent alors se poser des questions sur la sécurité à bord et leur chance d'arriver à destination en vie !

C'est pleinement compréhensible si vous survolez la jungle au bord d'un vieux coucou africain. C'est juste une histoire de contexte ; or, actuellement, il est quand même inquiétant de voir des professionnels enfileur leur parachute avant même d'être aux commandes de l'appareil. Cela prouve bien que l'on est en dehors des normes...

On peut donc s'attendre à un jeu de chaises musicales dès 2009 car, pour l'instant, il serait mal vu que l'on se mette à virer un bon paquet des patrons des grandes boîtes. Cela ne serait pas la meilleure façon de rassurer les employés et donc les con-sommateurs qui ont la chance d'avoir encore une paye...

De plus, cela démontrerait que l'on était parfaitement au courant des magouilles en cours et que **tous ceux qui sont en contact avec les banquiers** et les grosses entreprises c'est-à-dire tout le monde politique notamment **sont loin d'être propres**.

Sauver la face est important mais, au final, la sanction tombera d'une façon ou d'une autre. C'est le peuple qui va tout se prendre dans la figure. Le con-sommateur se sera fait avoir encore une nouvelle fois !

Non seulement il bosse tous les jours mais en plus il devra rembourser ce que les banquiers lui ont volé d'une certaine manière. Il fallait donc éviter qu'il prenne peur et c'est ce qui motiva grandement les gouvernements à garantir les dépôts faits en banque.

Certes, c'est aussi pour éviter que le peuple se rende compte que tout l'argent qui est en circulation est totalement virtuel. Alors nulle question que chacun aille courir à la banque retirer les 3 sous qu'il a économisé parce que depuis belle lurette, ils n'ont jamais existé physiquement.

Alors, en clair, comment vivez-vous ces secousses ? **En quoi cela va-t-il changer votre mode de vie ?** En quoi cela va-t-il vous faire réfléchir sur les vraies raisons de vivre ? Est-ce que certaines frayeurs en vous se sont réveillées ?

Je pense que, pour beaucoup, les nuits commencent à être dures pour dormir. Pour celui qui n'a rien ou pas grand chose, la vie continuera comme avant avec globalement les mêmes problématiques quotidiennes.

Par contre, pour tous ceux qui planifiaient leur retraites ou leur prochain achat immobilier voire des voyages sympathiques dans les îles (défiscalisées si possible) doivent se faire un peu de mouron. Je les comprends !

En ce moment, beaucoup de peurs sont générées par les êtres humains car ils réalisent que leur mode de vie va être transformé dans une mesure qui va beaucoup plus loin que de faire la grève pour augmenter leur pouvoir d'achat !

Il va y avoir des pendules remises à l'heure partout dans le monde dans pratiquement tous les foyers de la planète. **Alors profitons-en pour évacuer le superflu et revenir à l'essentiel** qui fait que nous sommes heureux d'être en vie.

Et puis aussi, profitons-en pour faire nos courses différemment. A cet effet, je vous conseille d'aller voir sur ce [site](#) ou le troc et l'échange vont de nouveau reflourir. **Les SEL (Systèmes ou Services d'Echanges Locaux) vont avoir le vent en poupe.**

On échangera localement des services sans passer par les banquiers ni les monnaies nationales. 1 heure de mon temps comme conseiller en développement personnel contre un petit dépannage informatique qui commence à m'ennuyer sérieusement.

Vous me direz que cela ne va tuer personne ! Si, si, je vous réponds. Cela va tuer tous ceux qui vous suçaient pour survivre. Il y en a un paquet qui vont perdre leur job et leurs avantages acquis. Ils pourront toujours aller faire la grève pour améliorer leur pouvoir d'achat...

Alors plus besoin d'appeler la hotline située à l'autre bout du monde qui ne saura pas résoudre mon problème informatique. Un bon contact avec l'informaticien passionné du coin (pas forcément employé dans une entreprise informatique) me rendra plus humain, plus ouvert à l'autre.

Fini les horaires hyper-taxés des entreprises. Peut-être que mon voisin pourra le faire. On arrêtera donc de parler des salades et des tomates du jardin. **De relations simplement amicales, on découvrira réciproquement que l'on savait faire beaucoup d'autres choses.**

Sincèrement, aucune des personnes vivant dans mon village ne sait ce que je fais exactement. Je sors juste pour aller faire les courses, faire du sport, monter à Paris et puis cela s'arrête là. Ils n'imaginent pas un iota que je passe un temps fou derrière cet écran d'ordinateur à bloguer, à téléconférencer et à gérer plusieurs business en même temps.

Enfin bref, **les secousses d'aujourd'hui sont les prémises d'un nouveau monde en mouvement** : Celui de la proximité, celui de la simplicité volontaire, celui du partage éthique et responsable, celui du retour au vrai contact humain valorisant.

Il va falloir se serrer les coudes et donc oublier cet espèce d'individualisme outrancier qui faisait que chacun faisait sa vie de son côté en se foutant des gens qui vivaient autour de chez lui. Qui connaît vraiment tous les locataires de sa cage d'immeuble ?

On est tous à la recherche d'un ailleurs et d'un autre part quand, en fait, le paradis n'est qu'à quelques coudées de chez nous. Point besoin de prendre l'avion pour partir en vacances. Il suffit de se décaler d'une cinquantaine de km pour découvrir que la France est un pays d'une diversité étonnante.

Vivre local, manger local, partager local, produire local fera du bien à notre bilan écologique. Par contre, ceux qui vivent dans les grandes villes devront peut être réfléchir avec un rayon d'action plus important car ce sont surtout eux qui vont ressentir le changement.

Bref, cet article a pour objectif de mettre en avant qu'il faut saisir cette opportunité de secousses financières pour **redéfinir d'autres règles de fonctionnement**. Commençons donc à arrêter de nous plaindre et d'aller faire des grèves qui ne servent à rien.

Faire la grève n'est pas une action c'est une réaction d'impuissance face à un fait accompli.

Cela ne changera pas le fait accompli. **Il faut passer dans la pro-action c'est-à-dire l'anticipation et donc ainsi forcer au changement avant que l'inévitable s'accomplisse.**

Vous ne voulez plus la guerre alors commencez à faire la paix en vous. Vous ne voulez plus que les autres s'enrichissent sur votre dos alors prenez-vous en main directement et virez tous les intermédiaires qui se sucent sur votre dos.

Vous dépendez d'un boss alors devenez votre propre boss. Vous avez peur du licenciement alors créez votre propre job. Vous avez peur de la maladie alors arrêtez de manger, boire ou fumer des saloperies.

Vous avez peur de ne pas avoir assez de sous à votre retraite alors vivez l'instant à fond car vous serez peut être mort avant d'arriver à votre retraite. Vous en avez marre de travailler alors amusez-vous en faisant une activité qui vous plaît.

Chacun peut influencer sur son devenir en prenant des décisions maintenant. Quand le bateau coule, comme le Titanic par exemple, il est un peu tard pour se retourner contre l'armateur pour lui dire qu'il n'y a pas assez de bateau de sauvetage.

On sait que la "haute" s'en tirera toujours et que les sacrifiés sont toujours ceux qui sont dans la cale. Pourtant ce sont eux qui font tout le boulot. **Réveillez-vous un peu et découvrez que vous êtes aussi libre qu'un mécanicien dans la salle des machines travaillant sous la ligne de flottaison !**

Posez-vous vraiment la question : suis-je heureux de la vie que je mène ? Est-ce vraiment cela que je veux ? Vous aurez ainsi peut être la chance de découvrir que vous êtes-là parce que l'on vous y a mis par la force des choses.

Un jour, un homme a dit à un handicapé dans sa chaise : "Lève-toi et marche !". La notoriété de l'individu était suffisante pour que cet handicapé y croie suffisamment fort et qu'il le fasse. Celui qui donna l'ordre n'a fait aucun miracle si ce n'est celui de ne laisser aucun choix à l'autre entre choisir être un lâche ou celui de montrer qu'il en avait !

Alors qu'attendez-vous pour vous lever, pour marcher sur vos propres jambes et pour aller où vous voulez et avec qui vous voulez. C'est vrai que peu de gens vous suivront dans votre chaise roulante mais beaucoup le feront quand il verront ce que vous avez fait.

Montrer l'exemple est la meilleure méthode du monde pour enthousiasmer et enseigner aux autres.

Point besoin d'aller suivre quelques cours de management dans des écoles dites prestigieuses quand il suffit de se lever pour enfin vivre sa vie.